

RADIO CGT REGION NOUVELLE



AQUITAINE JANV 2021

EDITO

Plutôt que des incantations...

Le cas de la cantine du siège de Bordeaux n'aurait-il pas dû être le marqueur d'une réelle politique de soutien aux agriculteurs locaux, aux circuits courts, aux produits régionaux... autant qu'aux salariés en cette période de crise. L'internalisation de la prestation et par là même l'intégration des 5 personnes étaient possibles d'autant plus quand le contrat arrivait à son terme fin décembre 2020. EN plus de permettre une élévation, cela aurait permis d'être un vrai laboratoire autant qu'une tête de gondole du savoir produire néo-Aquitain. Que nenni!!

Au lieu de cela, le moins disant a encore été choisi... Non, en fait, crise ou pas rien n'a changé.

ANNEE 2021

SEMAINE DU 11 JANVIER

BONNE ANNEE 2021 !!!



Pas de Père-Noël pour la cantine...juste la misère

Lettre ouverte

Monsieur le Président,

« Il vient une heure où protester ne suffit plus : après la philosophie, il faut l'action », écrit Victor Hugo dans *les Misérables*. Misérables... sans doute sont nos collègues, agents de restauration de la cantine administrative de l'hôtel de région qui nous ont interpellés durant les fêtes de fin d'année.

Ces collègues se voient une nouvelle fois spoliés de leurs maigres droits et acquis, si l'on peut parler « d'acquis » lorsque la majorité de ces personnels est rémunérée moins de 1200€ net par mois pour des anciennetés de près de 15 ans !

Depuis plusieurs années la CGT vous a demandé que cette restauration puisse intégrer le pool des près de 300 cantines collectives gérées en direct par la région et malgré les engagements à discuter de cela en temps et heure de l'exécutif... il a une nouvelle fois été choisi de mettre en concurrence cette prestation plutôt que d'étudier l'ensemble des paramètres !

En 4 ans donc, ces collègues se voient donc changer d'employeur pour la 3^{ème} fois en conservant soit disant « leurs droits ». Dans cette valse à 3 temps qui n'a rien de charmant, ils ont successivement, perdu des jours de RTT, perdu des jours de fractionnement, perdu l'espoir d'avoir toute évolution salariale autre que celle du SMIC, reperdu des jours de RTT, vu leurs horaires être modifiés sans concertation, perdu la prestation de ménage quotidien, vu leur obligation de mobilité élargie sur des rayons de 50, 150 ou 200 km selon les cas, eu l'obligation de poser leurs congés sur la période de juin à octobre, perdu la prise en compte de leur ancienneté à 10 ans (+3%, soit pour rappel 0.3% par année) en passant à 15 ans pour la même augmentation ...

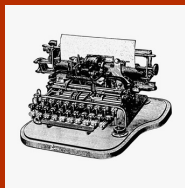
Voilà donc ce qu'est donc pour l'acheteur régional une offre au « mieux disant »... !

Aussi, vous comprendrez, Monsieur le Président, que pour ces collègues, l'année 2021 n'est hélas pas celle d'un espoir retrouvé... mais malheureusement la continuité de la noirceur de la précédente.

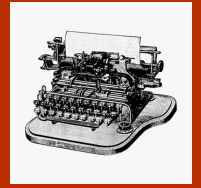
Nous vous demandons donc, Monsieur le Président, de reconsidérer entièrement cette position pour ces collègues qui servent en temps normal 650 à 700 repas par jour. Ils subissent déjà aujourd'hui de plein fouet la crise sanitaire, comment pourraient-ils voir leurs droits une nouvelle fois mis à mal ?

Et puisque nous parlions de Victor Hugo en entame de ce courrier, savez-vous Monsieur le Président ce qu'il écrivait en 1862 pour préfacer son ouvrage « les Misérables » ? Il écrivait ceci : *« Tant qu'il existera, par le fait des lois et des mœurs, une damnation sociale créant artificiellement, en pleine civilisation, des enfers, et compliquant d'une fatalité humaine la destinée qui est divine ; tant que les trois problèmes du siècle, la dégradation de l'homme par le prolétariat, la déchéance de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nuit, ne seront pas résolus ; tant que, dans de certaines régions, l'asphyxie sociale sera possible ; en d'autres termes, et à un point de vue plus étendu encore, tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles ».*

Nous sommes prêts à vous rencontrer pour échanger sur la situation inacceptable de ces collègues et qu'en fin puisse être trouvée une solution pérenne, durable et de bonne facture.



EN BREF



JOUR DE CARENCE

Ce que le Questeur CHERET refuse, le 1er ministre CASTEX le donne

CAFAOUILLAGE D'UN JOUR...ou presque

Ouf dans la même journée de vendredi, nous avons eu un message sur le temps de travail à midi qui ne reprenait pas les informations d'avant les vacances, et un 2ème en fin d'après-midi qui lui les reprenait pour bonne... Un effet des lères réactions d'incompréhension nombreuses et rapides du entre midi/2 sûrement... L'effet cantine.

Reste une question: la RH a disparu ?

Circuit-court ou Court-circuit?

Comment peut-on expliquer que l'on paye des agents pour travailler sur les circuits courts et qu'à la cantine du siège de Bordeaux on mange de la viande néo-zélandaise en lieu et place de la Bazadaise à toute proximité?



Des chiffres et des lettres... surtout des lettres !

Souvenez-vous... on avait laissé le commissaire en avril 2019, dans l'expectative la plus complète et le désarroi le plus total. Face à une nouvelle vague de meurtres en série particulièrement macabres le commissaire Roux-Sait avait sollicité l'aide d'un collègue parisien renommé, le très fameux San-Antonio... mais ni la gouaille, ni l'esprit déducteur du plus fin limier de la capitale n'avaient pu résoudre le mystère... Le commissaire Roux-Sait et ses adjoints, le fidèle inspecteur Cher-Hey et le petit nouveau de la brigade, l'inspecteur Poupe-Art, n'avaient pas avancé d'un pouce... Les mois ont passé, et à la fin de l'année 2019, quelque part sur un marché d'orient, un pangolin eu l'idée saugrenue de manger une chauve-souris. On connaît la suite...

Ainsi, l'année 2020 fut difficile pour la brigade de la rue François de Sourdis, avec son cortège de mesures tarabiscotées pour échapper à la pandémie qui gangrenait le monde... le commissaire était plus ronchon qu'à l'habitude, il devait désormais s'enduire les mains d'un drôle de gel bleuâtre avant d'aller au distributeur de madeleines Bijou ! En plus ça leur donnait un sale goût...

En ce début janvier 2021, tandis qu'une pluie morne et poisseuse se déversait sur la dalle de Mériadeck, le commissaire s'était autorisé une petite marche salutaire et semblait perdu dans ses pensées au pied des grandes tours de béton ... la vibration de son téléphone portable l'interrompit dans sa rêverie... c'était Cher-Hey, son fidèle lieutenant :

- Patron !... ça recommence, le téléphone n'arrête pas de sonner ! Une nouvelle série de meurtres, un peu partout dans la Région...

Le commissaire grommela une vague réponse, raccrocha, remonta son masque en tissu écossais sur le bout de son nez et releva le col de son pardessus. Il contourna le bassin rectangulaire où il aimait tant flâner et pressa le pas pour rejoindre le commissariat.

Cher-Hey l'attendait dans son bureau, la mine sombre. Roux-Sait s'assit dans son fauteuil sans prononcer un mot et l'interrogea du regard :

- C'est à n'y rien comprendre une fois de plus patron ! On n'en est à 12 meurtres ! Partout dans la Région, dans chacun des douze départements !... et c'est pas joli à voir, tous les cadavres sont affreusement mutilés... c'est pas possible, c'est l'œuvre d'un dingue !*
- Mmmm... Il y a des indices ?* marmonna Roux-Sait
- Comme d'habitude patron... des lettres tracées avec le sang des victimes sur chaque scène de crime !*

On frappa à la porte... c'était l'inspecteur Poupe-Art. Il rentra dans la pièce avec une curieuse démarche, le regard comme perdu, en bredouillant étrangement :

- Demain dès l'aube... je partirais... à l'heure où blanchit la campagne...

Poupe-Art tendit un rapport à Cher Hey et fit demi-tour pour ressortir de la pièce tout en continuant à chuchoter :

- ... J'irai par la forêt... j'irai par la montagne...

Le commissaire fixa Cher-Hey :

- Il est pas un peu bizarre, non ? Ca va Poupe-Art ... ces derniers temps ?*
- Vous aussi, vous avez remarqué patron ?! ... Avec les copains de la brigade on est un peu inquiets, on pense que le confinement et tout ça, ça lui a brouillé la tête ! Il parle comme dans les livres... l'autre jour l'inspecteur N'Ambrini lui demandait s'il avait passé de bonnes fêtes... vous savez ce qu'il lui a répondu ?... « Mon esprit ressemble à cette île, et mon sort à cet océan ; et je suis l'habitant tranquille de la foudre et de l'ouragan ... » !...*
- Mmmm ... Bon ces meurtres, on en est où ?*

- Oui... justement, c'est le rapport du légiste... 12 meurtres, un par département ! A Chef-Boutonne dans les Deux sèvres on a retrouvé une femme « **La joie de vivre** » découpée en morceau avec comme seul indice cette lettre... « **T** »..., à Loudun dans la Vienne une autre femme « **la cohésion** » poignardée sauvagement et la lettre « **N** » tracée avec son sang, à Rochefort une demoiselle « **la légèreté** » étouffée à l'entrée du cinéma... et la lettre « **A** » tracée sur la porte, à Angoulême en Charente sur les remparts de la ville un homme cette fois « **l'esprit d'équipe** »... et la lettre « **E** », à Bellac dans la Haute-Vienne une femme « **l'efficacité** » noyée dans la rivière le Vincou et cette lettre « **H** », à Guéret dans la Creuse un femme « **la solidarité** » retrouvée au sommet du Maupuy enterrée dans la neige au pied de l'antenne et la lettre « **C** », dans le massif des Monédières en Corrèze au sommet du Suc au May un homme criblé de balles « **l'engagement collectif** » et la lettre « **R** » tracée sur la table d'orientation en granit, plus au sud en Dordogne dans la grotte de Rouffignac une femme encore « **la convivialité** » éparpillée façon puzzle... et la lettre « **O** » comme une sanglante peinture rupestre, dans le Lot et Garonne à Agen une jeune femme « **la confiance** » séchée comme un pruneau et à nouveau la lettre « **C** », en Gironde à la pointe du Médoc un homme découpé à la scie « **le travail partagé** » et encore la lettre « **T** », dans les Landes à Mont de Marson une femme terriblement mutilée « **l'adaptabilité** »... et la lettre « **I** », et enfin dans les Pyrénées atlantiques à Pau une femme retrouvée carbonisée mais qu'on a pu identifier « **la force collective** » et une nouvelle fois la lettre « **E** »... c'est la folie patron, on n'y comprend plus rien !

- ...

Le commissaire semblait perdu dans ses réflexions et laissa échapper un long soupir...

La porte du bureau s'ouvrit à nouveau et l'inspecteur Poupe-Art s'avança vers Cher-Hey avec la même posture étrange et l'œil toujours aussi hagard, tenant dans sa main un petit paquet de post-it où il avait écrit au feutre rouge une série de lettres. Il déposa son modeste fardeau sur le bureau du commissaire et fit demi-tour tout en déclamant ces mots :

- Je vis un ange blanc qui passait sur ma tête ; son vol éblouissant apaisait la tempête, et faisait taire au loin la mer pleine de bruit. Qu'est-ce que tu viens faire, ange, dans cette nuit ?...

- ...

Un ange passa pour de vrai...

Cher-hey reprit ses esprits et entreprit de coller les post-it sur le tableau au mur. L'ouvrage accompli, Il prit un peu de recul :

- **T, N, A, E, H, C, R, O, C, T, I, E...** qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire... ?... ANTI... ? CHANTIER... ? ... TECHNIC ? ... pff... on dirait un tirage des chiffres et des lettres ma parole ! Mon grand-père regardait ça quand j'étais gamin ! Il était hyper fort !...

Le commissaire fixait désespérément le tableau ...

- Yes ! J'ai 11 lettres patron ! **CACHOTTERIE** ! ... mais je sais pas quoi faire avec le « **N** » ...
- Bon Cher-Hey, on n'est pas la télé là ! Grommela Roux-Sait, mettez moi toute la brigade sur le coup. Il faut décrypter ce code, et au plus vite !
- Bien patron !

Le commissaire Roux-Sait et son équipe arriveront-ils enfin à décrypter le mystère et à mettre la main sur le tueur en série ?...

Et vous, vous pouvez-peut-être les aider ?! Si vous avez la solution du mystère, écrivez-nous à : orga@cgtrna.fr



**LA NOUVELLE-AQUITAINE,
TERRE DE TRADITION**